



DE L'ENSEIGNEMENT
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

CABINET

MISSION NATIONALE
POUR L'UNESCO

BURKINA FASO

Unité – Progrès - Justice

40^e session de la Conférence générale de l'UNESCO

**ALLOCUTION DE MONSIEUR ABDOUL KARIM SANGO,
MINISTRE DE LA CULTURE, DES ARTS ET DU TOURISME
DU BURKINA FASO, CHEF DE DELEGATION**

Paris, le 18 Novembre 2019

Monsieur le Président de la Conférence générale ;

Monsieur le Président du Conseil Exécutif ;

Madame la Directrice générale ;

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation.

Permettez-moi, tout d'abord, de vous adresser Monsieur le Président, les félicitations de la délégation du Burkina Faso pour votre élection à la présidence de la 40^e session de la Conférence générale de l'UNESCO. Nos vœux de pleins succès à nos travaux sous votre présidence.

Mesdames, Messieurs,

Le Burkina Faso se réjouit de l'excellence de ses relations avec l'UNESCO dont la contribution dans la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD) est indéniable. C'est le lieu pour moi de vous remercier Madame la Directrice générale pour votre vision de réformes tendant à redynamiser notre Organisation.

Après trois (03) années de mise en œuvre du Plan national de développement économique et social référentiel national de développement pour la période 2016-2020, le Burkina Faso a présenté un Rapport National Volontaire sur les ODD couvrant la période 2016-2018 au Forum politique de haut niveau du Conseil économique et social des Nations Unies en juin 2019.

L'examen du rapport montre que des efforts considérables ont été fournis pour l'atteinte des ODD notamment, dans les domaines de l'éducation, de l'accès à l'eau potable, de la santé et de la lutte contre le VIH/SIDA, ainsi qu'en matière de gouvernance et de renforcement des capacités.

Mesdames, Messieurs,

Malgré les progrès accomplis dans la mise en œuvre des ODD, le Burkina Faso reste confronté à de nombreux obstacles d'origine externe et interne au centre desquels la question sécuritaire.

Force est de constater que malgré les multiples efforts consentis par les Etats de la région du Sahel, individuellement et collectivement, l'insécurité ne fait que se renforcer avec de plus en plus d'actes terroristes avec une tendance à s'étendre à des pays jusque-là épargnés du phénomène.

Le Burkina Faso en a fait l'amère expérience avec la spirale de violences à travers les attaques récurrentes dans diverses zones stratégiques qui endeuillent des familles, augmentent le nombre de personnes vulnérables, entraînent des déplacés internes, désorganisent le système éducatif et sanitaire, annihilent les efforts de développement socioéconomique, etc.

Ce phénomène mondial, aux racines multidimensionnelles, n'épargne aucune nation et il convient d'œuvrer à l'éradiquer dans une synergie d'actions et de ressources car il est aux antipodes du développement durable et des valeurs soutenues par l'UNESCO.

Mesdames et Messieurs,

Le Burkina Faso se félicite de la nouvelle approche du budget fondé sur un **cadre budgétaire intégré**, englobant non seulement le budget ordinaire mais aussi toutes les autres sources qui participent au financement des programmes de l'UNESCO en vue de leur mise en œuvre efficace.

C'est le lieu pour le Burkina Faso d'encourager l'Organisation à mobiliser de nouveaux partenariats et les Etats membres à honorer leurs engagements financiers.

Concernant la « **priorité Afrique** » et l'« **égalité des genres** », le Burkina Faso apprécie l'engagement de l'Organisation sur ces deux priorités et

encourage leur mise en œuvre efficace à travers des initiatives concrètes, particulièrement en ce qui concerne « la priorité Afrique ».

Dans le domaine de l'Education, le Burkina Faso apprécie positivement la part du budget allouée au programme Education ainsi que l'attention particulière accordée à l'enseignement supérieur. Ma délégation se félicite à cet égard, de l'adoption déjà au sein de la Commission Education, de la Convention mondiale sur la reconnaissance des qualifications de l'enseignement supérieur sous l'égide de l'UNESCO, qui vient renforcer la Convention régionale africaine que le Burkina Faso a ratifié en 2018 et dont les instruments de ratification ont été déposés auprès de la Directrice générale le vendredi dernier.

Afin de parer aux conséquences du contexte d'insécurité dans le domaine scolaire, où l'on enregistre près de 1500 écoles fermées, le Burkina Faso s'investit dans le renforcement du dispositif de l'éducation en situation d'urgence et compte sur l'appui des partenaires comme l'UNESCO.

C'est le lieu d'exprimer la reconnaissance de mon pays, bénéficiaire du projet norvégien sur la question des enseignants, dont l'impact positif mérite d'être renforcé et pérenniser.

Au titre des sciences, Le Burkina Faso salue la création et l'appui aux programmes fondés sur les sciences, facteurs de développement intrinsèque de l'homme et de son environnement.

Permettez-moi, au moment où j'aborde **le point sur la culture,** de saisir l'opportunité pour remercier tous les Etats membres qui ont soutenus l'inscription du troisième site du Burkina Faso, Les sites de la métallurgie ancienne de fer, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

En outre, ma délégation est reconnaissante à l'UNESCO pour ses appuis multiformes qui ont permis entre autres, le succès du cinquantenaire du FESPACO, ainsi que l'opérationnalisation du Centre régional pour les Arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique) à travers le secrétariat de la Convention de 2005 relative à la protection et à la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Au regard du rôle transversal de la culture, de son importance sociale et économique indéniable, de sa place centrale dans la définition des stratégies de développement, de survie de l'humanité, il importe que lui soit accordée une attention particulière à travers la mise en œuvre de toutes les conventions culturelles de l'UNESCO, auxquelles le Burkina Faso reste attaché.

Dans le domaine de la communication et de l'information, le Burkina Faso salue l'implication de l'UNESCO dans la lutte contre les violences à l'égard des journalistes dans l'exercice de leur métier. A cet effet, le Burkina Faso souhaite voir renforcer le suivi de la mise œuvre du Plan d'action des Nations Unies sur la sécurité des journalistes.

Mesdames et Messieurs ;

Avant de clore mon propos, mon pays réaffirme devant notre auguste assemblée, son attachement indéfectible aux nobles valeurs et principes fondateurs de l'UNESCO. Le Burkina Faso a foi en la capacité de l'UNESCO à répondre de manière efficiente, aux attentes croissantes de l'ensemble de ses membres et de l'humanité toute entière.

Je vous remercie !